

[Text]

La nomination des commissaires régionaux pourrait probablement bénéficier de l'expertise des gouvernements provinciaux et territoriaux. Cependant, il sera absolument essentiel que ce processus soit aussi fondé sur un besoin de refléter la dualité linguistique du Canada.

Nous voyons cependant encore assez mal pourquoi ce genre de disposition se retrouve dans un texte constitutionnel. Il nous aurait semblé hautement préférable d'aborder cette question à un niveau politique et administratif plutôt que constitutionnel.

Si le gouvernement entend traiter de la question des nominations des commissaires régionaux dans son projet de réforme, la FCFA du Canada recommande alors ce qui suit: Tout processus de nomination à un organisme tel que le CRTC doit tenir compte de la dualité linguistique; il est essentiel d'assurer que pour chaque région concernée il y ait un processus assurant la nomination de commissaires francophones.

Voilà essentiellement les commentaires que nous voulions apporter à votre Comité et nous vous remercions de votre attention.

**Le vice-président (M. Hogue):** Merci beaucoup, messieurs. Ce rapport est, à mes yeux, extrêmement important. Il «rebalance» le débat; il l'ouvre plutôt que de le fermer. Ce n'est plus une question de Canada-Québec, finalement. Grâce à votre mémoire, tous les Canadiens, de quelque province que ce soit, auront la possibilité et l'utilité faire le constat.

Madame Finestone s'il-vous-plaît.

**Mme Finestone:** Merci, monsieur le président. Je trouve cela absolument merveilleux que vous soyez présents. Comme l'a dit le président, ça «balance» un peu les choses.

• 1100

J'ai un peu rigolé quand vous avez dit que vous ne vouliez pas être seulement protégés et préservés, mais que vous vouliez aussi être promus, parce que j'ai toujours pensé que nous n'étions pas des cornichons qui devaient être préservés dans un *pickle brine*. Cela m'a touchée. Je vous souhaite bonne chance dans votre nouvelle formation, cela est très important pour le pays qui est en voie de développement.

Je voudrais reprendre page par page certaines choses pour qu'elles puissent être précisées. À la première page, à propos du dernier paragraphe. Je sais que vous êtes venu témoigner à plusieurs reprises devant nos comités, et dans différentes circonstances, mais je ne me rappelle pas tout à fait des problèmes relatifs au financement des radios communautaires francophones. Par exemple, le financement des réseaux communautaires de télévision, et je ne sais pas si vous avez un réseau communautaire en Alberta, en Saskatchewan, etc.

**M. Morin:** Au niveau de la radio ou de la télévision?

**Mme Finestone:** La télévision, pour commencer.

**M. Morin:** Il n'existe seulement qu'un petit projet qui fonctionne un petit peu, à l'heure actuelle, et c'est à Terre-Neuve. Il y a aussi certains canaux de télévision communautaire qui sont activés par les câblodistributeurs. Par exemple, dans la région d'Ottawa, il y a un canal français de télévision communautaire, mais c'est surtout au niveau de la radio communautaire francophone que le développement est le plus important de ce côté-là.

[Translation]

The appointment of regional commissioners could probably be well served by the expertise of the provincial and territorial governments. But we must not forget that it is absolutely essential that the process be based on the necessity to reflect Canada's linguistic duality.

However, we do not understand why this question is included in a constitutional document. We think it may have been far better to approach the matter from a political and administrative viewpoint rather than from a constitutional one.

If the government intends to deal with the appointments of regional commissioners within its reform framework, the FCFA recommends the following: any appointment made to an organization such as the CRTC must take into account the country's linguistic duality; we must ensure that the process allows the appointment of francophone commissioners for each region concerned.

This is essentially what we wanted to explain to the committee and we thank you for your attention.

**The Vice-Chairman (Mr. Hogue):** Thank you, gentlemen. I consider your report extremely important. It puts the whole debate into perspective; it opens rather than restricts the debate. We are not dealing with a Canada-Quebec question any more. All Canadians, in every province, will recognize the relevance of your report.

Mrs. Finestone, please.

**Mrs. Finestone:** Thank you, Mr. Chairman. I think it is wonderful that you are with us today. As the chairman has already said, your presence lends perspective to the debate.

I laughed when you said that you not only wanted to be protected and preserved, but promoted as well, because it has always been my view that we are not just pickles to be preserved in brine. That struck me as relevant. I wish you the best of luck with your new structure, what you are doing is very important for our country, which is still developing.

I would like to go through your brief page by page in order to get some clarification. Let's begin with the last paragraph on the first page. I know that you have appeared before various committees, including ours, on a number of occasions, but I cannot remember exactly what the problems are as far as the funding of francophone-community radio stations is concerned. For instance, funding community television networks—although I do not actually know whether you have a community network in Alberta, Saskatchewan and elsewhere. . .

**Mr. Morin:** Are you talking about radio or television?

**Mrs. Finestone:** Well, let's start with television.

**Mr. Morin:** At the present time, there is only one small project in operation in Newfoundland. There are also a few community television channels operated by the cable companies. For instance, in the Ottawa area, there is a French-language community television channel. However, funding is really most needed for the development of francophone-community radio stations.